
Wolfgang Neugebauer, *Otto Hintze. Denkräume und Sozialwelten eines Historikers in der Globalisierung 1861-1940*

Hinnerk Bruhns



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8960>

DOI : 10.4000/ifha.8960

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Hinnerk Bruhns, « Wolfgang Neugebauer, *Otto Hintze. Denkräume und Sozialwelten eines Historikers in der Globalisierung 1861-1940* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8960> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8960>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Wolfgang Neugebauer, *Otto Hintze.*
Denkräume und Sozialwelten eines
Historikers in der Globalisierung
1861-1940

Hinnerk Bruhns

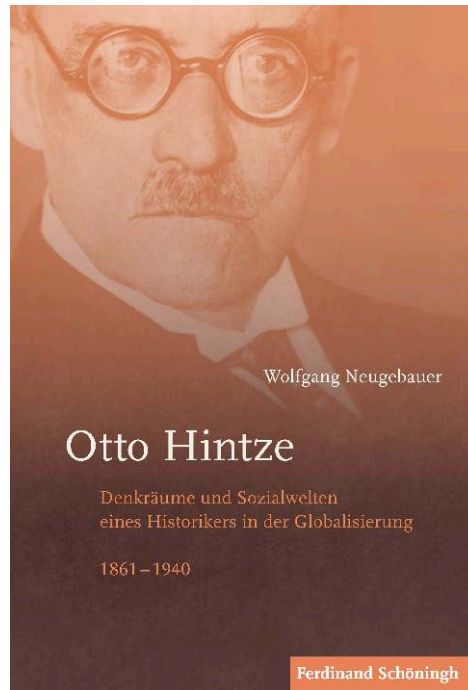
RÉFÉRENCE

Wolfgang Neugebauer, *Otto Hintze. Denkräume und Sozialwelten eines Historikers in der Globalisierung 1861-1940*, Paderborn: Ferdinand Schöningh, 2015, 661 p., 58 €

Comment lire cette grande biographie intellectuelle consacrée à Otto Hintze, l'un des historiens allemands les plus importants du premier tiers du XX^e siècle mais malheureusement si peu connu en France, où seuls dix de ses articles ont été traduits et réunis en un volume (Otto Hintze, *Féodalité, capitalisme et État moderne. Essais d'histoire sociale comparée*, 1991) ? Le sous-titre de Wolfgang Neugebauer, professeur d'histoire moderne et d'histoire de la Prusse à l'Université Humboldt de Berlin, suggère trois pistes de lecture.

En premier lieu, il y a celle des champs intellectuels au sein desquels O. Hintze évolue et qu'il contribue à construire. En une centaine de pages, Wolfgang Neugebauer parvient à esquisser une image vivante des grands thèmes, des tendances et des débats qui traversent les sciences historiques et sociales dans l'Allemagne de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. La socialisation intellectuelle d'O. Hintze se fait dans l'entourage de Gustav Schmoller, qui l'engage comme collaborateur des *Acta Borussica*. Si sa première grande contribution porte sur l'industrie prussienne de la soie (trois volumes publiés en 1892), son rôle au sein de cette entreprise monumentale – l'édition commentée des documents d'archives politiques, administratifs et économiques de l'État de Prusse – dépasse largement cet aspect particulier ; il en deviendra finalement le directeur. Dès les années 1890, O. Hintze participe aux controverses concernant la théorie et la méthodologie de l'histoire mais aussi des sciences sociales, dont il observe et commente la formation. Les grandes recensions – souvent des dizaines de pages – d'ouvrages de Troeltsch, de Weber, de Kelsen, de Smend, d'Oppenheimer, de Sombart et d'autres qu'O. Hintze publie au cours des années 1920 comptent parmi les plus intéressantes des contributions aux sciences sociales et humaines de cette époque.

La deuxième dimension de cette biographie concerne les milieux sociaux. W. Neugebauer retrace de façon détaillée l'ascension sociale d'O. Hintze, originaire d'une famille de fonctionnaires protestants et instruits de classe moyenne vivant dans une petite ville de la Poméranie rurale. C'est un parcours laborieux qui le mènera jusqu'au poste de professeur titulaire à l'Université de Berlin, en 1902, parcours couronné par l'élection, en 1914, à l'Académie des Sciences de la Prusse. Jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, O. Hintze est à la fois protégé et exploité par Schmoller qui, en entente avec Friedrich Althoff, le fonctionnaire le plus influent – plus influent que le ministre – au sein du ministère prussien de l'enseignement, règne en maître sur l'Université de Berlin et les autres universités du royaume de Prusse. Le mariage d'O. Hintze avec l'une de ses (très peu nombreuses) étudiantes, Hedwig Guggenheimer, de 23 ans sa cadette, lui procure enfin, pour un temps, un niveau de vie aisé, comparable à celui des professeurs issus de familles bourgeoises. Ce mariage avec la



filles d'un banquier munichois (contre le veto émis par la mère de cette dernière) s'avère également décisif pour la production scientifique d'O. Hintze. Atteint d'une grave maladie des yeux, souffrant de problèmes cardiaques, il dépend pendant des années de l'aide de sa femme pour son travail. W. Neugebauer reconnaît certes ce rôle décisif de Hedwig Hintze, qui renonce pour un temps à sa propre carrière, mais il semble sous-estimer ses capacités d'historienne et son rôle de contradicteur politique au sein du couple (voir à ce propos H. Bruhns, « Hedwig Hintze (1884 – 1942). Une historienne en avance sur son temps, un destin tragique, une reconnaissance tardive », in *Un siècle d'historiennes*, 2014).

La troisième piste de lecture est celle de la globalisation. Globalisation économique, globalisation accélérée par la guerre mondiale, mais aussi perception du monde dans sa globalité par l'historien O. Hintze, qui dépasse les frontières de sa discipline et de son domaine de travail d'origine pour concevoir une histoire comparée et universelle des systèmes constitutionnels et des régimes politiques. L'avenir de l'État et du concept de souveraineté dans un monde qui change rapidement sont au centre de ses réflexions.

Au moins deux autres lectures de cette biographie intellectuelle s'imposent, deux histoires tragiques. D'abord celle d'une œuvre tout à fait originale mais largement méconnue. Conçue très tôt, elle a cependant été retardée, voire empêchée, d'abord par les travaux de force accomplis par O. Hintze pour les *Acta Borussica*, puis par la commande, également sur l'instigation de Schmoller, que lui a passée l'empereur Guillaume II en personne d'un grand ouvrage sur les Hohenzollern à l'occasion du cinquantième de leur règne sur le Brandebourg, noyau du futur royaume de Prusse (*Die Hohenzollern und ihr Werk. Fünfhundert Jahre vaterländischer Geschichte*, 1915). Cet ouvrage, que W. Neugebauer qualifie de « akademische Zwangsarbeit » et de « catastrophe » pour O. Hintze, a contribué, à tort, à le faire passer comme un historien de la Prusse avant tout. Ayant surmonté ses problèmes de santé, O. Hintze a apparemment pu terminer son grand projet d'une « vergleichende Verfassungsgeschichte » au début ou au milieu des années 1930. Mais les circonstances politiques du régime nazi en ont rendu la publication impossible, et O. Hintze finira par indiquer dans son testament que son manuscrit devait être détruit après sa mort. D'intensives recherches ont permis à W. Neugebauer d'en reconstituer la trame à partir de très nombreuses notes de cours pris par les étudiants d'O. Hintze et d'autres matériaux.

Enfin, puisque cette recension ne peut aborder tous les aspects de l'œuvre et de la vie d'O. Hintze analysés de façon détaillée et à partir d'une multitude de sources souvent inexplorées jusqu'à maintenant, on lit à travers cette biographie une histoire de l'Allemagne depuis les années 1890 jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale en suivant le destin d'une personnalité représentative de l'Université allemande. Représentative également des convictions politiques du monde qui a disparu avec la Première Guerre mondiale et qui, en même temps, perçoit et analyse avec une clarté exceptionnelle les évolutions en cours. On découvre aussi une personnalité d'une intégrité morale exceptionnelle : O. Hintze sera le seul membre de l'Académie des Sciences qui, en avril 1933, s'élèvera contre l'exclusion d'Albert Einstein. L'histoire tragique de l'Allemagne se reflète également dans le destin du couple : sa femme, d'origine juive, est obligée de chercher refuge d'abord en France, tout en revenant épisodiquement en Allemagne auprès de son mari, puis d'émigrer définitivement, en août 1939, aux Pays-Bas d'où elle n'est pas parvenue à partir pour les États-Unis. O. Hintze meurt en 1940, Hedwig se suicide en 1942. Cependant, W. Neugebauer ne

s'arrête pas là, poursuivant sa grande enquête sur le destin de l'œuvre et la réception d'O. Hintze jusqu'à la fin du XX^e siècle.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Historiographie, Histoire des idées

AUTEURS

HINNERK BRUHNS

Centre de recherches historiques (CNRS/EHESS), Paris